

Supprimons les sanctions pénales pour la simple consommation de drogues



POINT INFO

Jeudi 23 novembre
2023



FLYERS

IDÉES REÇUES DROGUES

BRISONS les IDÉES REÇUES

sur les DROGUES et les CONSOMMATEURS



DROGUÉ.E, MOI ?

JA-MAIS !

Pris au sens large, le terme "DROGUE" désigne toute substance ayant un effet PSYCHOACTIF.

Sur le plan pharmacologique, la caféine, la nicotine, l'alcool sont des drogues au même titre que l'héroïne, la cocaïne ou le cannabis.

→ RARES SONT LES INDIVIDUS QUI NE CONSOMMENT AUCUNE DROGUE !

(Même si on est d'accord avec vous qu'un expresso, c'est pas tout à fait la même chose qu'un rail de coke !)

DROGUÉ UN JOUR, DROGUÉ TOUJOURS ?

La majorité des gens a un USAGE de ces substances CONTROLÉ et limité dans le temps, sans impact majeur sur la santé. Seule une MINORITÉ développe un USAGE PROBLÉMATIQUE :



La propension à développer un usage problématique varie selon les personnes et les contextes de consommation.

CONSOMMATION ≠ ADDICTION

LES DROGUÉS, TOUS LES MÊMES ?



Camille, 23 ans étudiante

prend de l'ecstasy quand elle sort en boîte



Corinne, 66 ans retraitée

a régulièrement des douleurs au dos et est devenue dépendante à son traitement antidouleur



Jipé, 51 ans, SDF

s'injecte de la morphine, fume parfois du crack et boit de l'alcool



Naïma, 26 ans travaille dans la restauration

prend de la cocaïne pour tenir le rythme et boit de l'alcool en fin de service



Samuel, 35 ans développeur

prend de l'héroïne lors de soirées privées entre amis



Patrice, 42 ans employé de bureau

fume des joints le soir chez lui pour se détendre

FLYERS

IDÉES REÇUES DROGUES

Les usagers sont-ils des DÉLINQUANTS ?



La PROHIBITION des substances fait des usagers des délinquants de fait aux yeux de la loi et de la société.

La PRÉCARITÉ, le MANQUE, l'ADDICTION peuvent aussi conduire certains usagers à commettre des DÉLITS pour financer leur CONSOMMATION.



Puis-je faire CONFIANCE à quelqu'un qui prend de la drogue ?



La STIGMATISATION empêche les usagers de se confier et de chercher de l'aide et les pousse au MENSONGE. Pour avancer, nous devons BRISER LE SILENCE !

Et ça se SOIGNE ?

Selon l'OMS, l'ADDICTION correspond à l'impossibilité de contrôler une pratique visant à produire du plaisir ou à écarter une sensation de malaise et d'interrompre sa poursuite malgré ses conséquences négatives.

→ **CELA NE CONCERNE PAS TOUS LES USAGERS !**

C'est avant tout la personne qui sait si son usage est problématique pour elle et si elle veut s'engager dans une démarche de soin.

Est-ce que les usagers de drogues finissent forcément à LA RUE ?

NON Beaucoup d'usagers sont très bien intégrés dans la société.

Mais la MINORITÉ la plus PRÉCAIRE est aussi la plus VISIBLE.

Ces personnes étaient généralement déjà précarisées au moment de leur rencontre avec le produit.

Ce n'est pas JUSTE une question de VOLONTÉ !

Non mais franchement, à un moment faut prendre ses responsabilités, faire une cure et s'arrêter !

Hein, quoi "la clope" ?

Là je vapote, mais j'arrête quand je veux !

L'alcool ? Pareil !

J'ai tenu 12 jours les doigts dans le nez pendant le Dry January !



Cela peut passer par une consommation stabilisée, un traitement ou un sevrage en fonction de ce qu'elle veut et peut faire.

ET SI ON ENVOYAIT TOUT LE MONDE EN CURE ?

Le SEVRAGE FORCÉ, ça existe dans certains pays mais en France ça s'appelle une VIOLATION DES DROITS HUMAINS ! (et c'est généralement inefficace)

Mais alors, comment les AIDER ?

Le SOUTIEN passe avant tout par le respect des personnes, la bienveillance et la libération de la parole !

Sources :

Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies : Drogues et addictions : données essentielles, 2019, Paris, 200p. / Drogues : perceptions des produits, des politiques publiques et des usagers. Avril 2019 - www.ofdt.fr
Commission globale de politique en matière de drogues. La perception du problème mondial des drogues : vaincre les préjugés vis-à-vis des personnes qui consomment des drogues. 2017. - www.globalcommissionondrugs.org
Médecins du Monde. Histoire et principes de la réduction des risques : entre santé publique et changement social, 2013. - www.medecinsdumonde.org

La **VOLONTÉ** ne suffit pas pour maîtriser une addiction.

De même, faire une ou plusieurs **CURES** ne règle pas tous les problèmes : la dépendance psychologique, l'environnement, les difficultés de la vie peuvent entraîner des

RECHUTES

L'important est que la personne **REPRENNE LE CONTRÔLE DE SA VIE.**

FLYERS SUPPRESSION SANCTIONS USAGE DE DROGUES



USAGE DE DROGUES: "STIGMATISER & PUNIR" POURRAIT-ON FAIRE MEUX?

La RÉPRESSION en matière de stupéfiants cible essentiellement les PERSONNES PRÉCARISÉES ou RACISÉES, issues des quartiers.

Pour moi, c'est CONTRÔLES ARRESTATIONS, VIOLENCE...

Pendant que moi, je fume mon petit joint TRANQUILLE à la maison!

Quel est l'IMPACT de la répression sur la SANTÉ des personnes?

PÉNALISATION → STIGMATISATION → TABOU → DISCRIMINATION → SANTÉ DÉGRADÉE

La répression NE CONTRIBUE PAS à AIDER ou STABILISER les personnes les plus vulnérables. Au contraire, elle les ÉLOIGNE DES SOINS et a un impact NÉGATIF sur leur santé.

UNE IDÉE EN PASSANT

COMBATTRE la DROGUE ≠ COMBATTRE les DROGUÉ.E.S / USAGER.ÈRE.S

Il est possible de LUTTER contre le CRIME ORGANISÉ et la VIOLENCE qu'il génère... & ... de proposer aux usager.ère.s un ACCÈS aux SOINS et aux DROITS

LES PERSONNES QUI CONSOMMENT DES DROGUES FONT PARTIE DE LA SOCIÉTÉ ET, COMME TOUTES ET TOUS, ONT LE DROIT DE BÉNÉFICIER DE SA PROTECTION EN MATIÈRE DE SANTÉ.

  Le présent document bénéficie du soutien de l'Agence Française de Développement. Néanmoins, les idées et les opinions présentées dans ce document ne représentent pas nécessairement celles de l'AFD.

PUNIR OU ACCOMPAGNER LES PERSONNES QUI CONSOMMENT DES DROGUES, IL FAUT CHOISIR!

La loi de 1970:

DROGUES = TOLÉRANCE ZÉRO

▶ La loi SANCTIONNE L'USAGE par des amendes, avec inscription au casier judiciaire, voire de l'emprisonnement

▶ Les MESURES DE SANTÉ sont surtout tournées vers le SEVRAGE, la PSYCHOTHÉRAPIE et l'OBLIGATION DE SOINS

La RÉPRESSION POLICIÈRE sur l'usage de drogues est arbitraire et cible les personnes les plus vulnérables. Elle n'a qu'un but: FAIRE DU CHIFFRE

ARRESTATIONS USAGERS: [graphique à bâtons]

TRAFICS DEMANTÉLÉS: [graphique à bâtons]

➔ AUCUN EFFET POSITIF sur le nombre d'usagers ni sur leur

SANTÉ

D'après une étude de l'INSERM*, ces effets sont même NÉGATIFS!

* Marie Jauffret-Roustide, Louie Wdowiak. L'impact de la pénalisation de l'usage de drogues sur les trajectoires socio-santaires des usagers de drogues. Rapport CEMIS-Inserm pour Médecins du Monde, Financement AFD

FLYERS

SUPPRESSION SANCTIONS USAGE DE DROGUES

La loi de 2004 :

DROGUES = SAVOIR + pour RISQUER -

La loi INSTITUTIONNALISE la politique de RÉDUCTION DES RISQUES

La PRIORITÉ est la SANTÉ des personnes, dans une approche respectueuse des DROITS HUMAINS et PRAGMATIQUE car un monde sans drogue n'existe pas

On RÉDUIT les RISQUES et DOMMAGES liés à la consommation et on favorise la STABILISATION et la reprise du contrôle de sa vie dans les situations d'addiction

Le SEVRAGE n'est pas une obligation mais relève d'un CHOIX PERSONNEL



Il y a un PARADOXE LÉGAL ENTRE PUNIR les usager.ère.s ET les ACCOMPAGNER, les éduquer et les soigner...

→ **LA LOI DOIT ÉVOLUER !**

NOTRE RECOMMANDATION :

LA SUPPRESSION des SANCTIONS POUR **USAGE**



Les PRODUITS RESTENT ILLÉGAUX et la lutte contre les trafiquants et le grand banditisme est maintenue

✓ C'EST :

ARRÊTER de POURCHASSER les consommateur.trice.s et de les PUNIR

Favoriser l'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL et MÉDICAL des consommateur.trice.s

SOINS DROITS



CONCENTRONS L'ACTION DE LA POLICE SUR LES VIOLENCES FAITES AUX PERSONNES ET LE CRIME ORGANISÉ

ET SURTOUT :

FACILITONS L'ACCÈS AUX SERVICES DE SANTÉ AUX PERSONNES QUI CONSOMMENT DES DROGUES!

